

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Regards noirs (et blancs) Maurice Tabard (1897-1984)

02.09.2025

---

**Maurice Tabard (1897-1984)**

*Portrait solarisé d'un homme*

1933

Tirage photographique original  
postérieur (circa 1970)

Annoté au dos

Porte le cachet de l'artiste au dos  
30,5 × 24 cm

---

Prix conseillé

±500 euros

---

Prix Love&Collect

750 euros





---

**Si l'artifice était connu depuis longtemps sous le nom d'effet Sabatier, apparu en 1862, il n'en reste pas moins que Man Ray et son compère Maurice Tabard ont fait de la solarisation une véritable figure de style, jusqu'à le maîtriser totalement, offrant ainsi à l'écriture photographique une caractéristique propre au dessin**

---

## Regards noirs (et blancs) Maurice Tabard (1897-1984)

---

Emblématique de l'art élégant et mystérieux de Maurice Tabard, un autre tirage de cette image était l'un des chefs d'œuvre de la collection de photographie d'Elton John ; elle est une icône de la solarisation, procédé photographique popularisé par les surréalistes.

---

En effet, si l'artifice était connu depuis longtemps sous le nom d'effet Sabatier, apparu en 1862, il n'en reste pas moins que Man Ray et son compère Maurice Tabard ont fait de la solarisation une véritable figure de style, jusqu'à le maîtriser totalement, offrant ainsi à l'écriture photographique une caractéristique propre au dessin : le trait noir qui vient souligner les formes et donne cet aspect irréel à l'image. Alors compagne de Man Ray, Lee Miller a raconté en 1929 comment l'idée leur en serait venue, lors d'une séance de tirage : *Quelque chose m'effleura la jambe, je criai et rallumai brusquement la lumière. Je ne découvris pas ce que c'était, une souris peut-être, mais je réalisai que le film avait été exposé. Dans le bac de révélateur se trouvaient une dizaine de négatifs développés d'un nu sur fond noir. Man Ray les attrapa, les plongea dans le bac d'hyposulfite et regarda. La partie non exposée du négatif, le fond noir, avait sous l'effet de la lumière été modifié jusqu'au bord du corps nu et blanc.*

---

La perspicace historienne américaine Rosalind Krauss a consacré une partie de ses recherches à la photographie de Maurice Tabard, qu'elle situe au croisement de ses préoccupations critiques, soulignant que rares sont les médias dont les productions sont réversibles. *C'est le cas du vitrail, détaille-t-elle, mais aussi de la photographie. Un négatif d'une photo peut être lu et compris; il peut aussi être juxtaposé à l'image elle-même. Dans les années 1929-30 (pendant lesquelles il a accompagné le mouvement surréaliste), Maurice Tabard a joué sur cette particularité. En montrant simultanément la réversibilité et le renversement, le spéculaire et le non-spéculaire, un photomontage comme les images simultanées qu'il a élaborées introduit un trouble analogue à celui que décrivent Bataille (l'informe), Caillois (le mimétisme) ou Lacan (le tableau).*

---

Freud pour sa part fait remarquer que le dédoublement peut être interprété soit comme une projection narcissique (une assurance contre la destruction du moi), soit au contraire comme un dangereux signe avant-coureur de la mort. Les ombres projetées sur un mur, les images du corps reflétées dans un miroir, hantent les vivants comme les âmes des morts. On est tenté de leur attribuer un sens secret, primitif, surnaturel qui, dans son inquiétante étrangeté, se retourne contre le sujet.

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## Regards noirs (et blancs) Maurice Tabard (1897-1984)

---

Né à Lyon, Maurice Tabard se destinait d'abord au violon, avant de devenir naturellement, par atavisme familial, dessinateur sur soie dans une fabrique lyonnaise. En 1914, son père l'emène avec lui lors d'un voyage d'affaires aux États-Unis. Il l'inscrit au New York Institute of Photography et Tabard s'installe un premier studio de photographe. En 1928, il rentre en France, devient photographe de mode pour différentes revues et obtient des commandes pour de la publicité. Dès ce moment, il s'attache à l'étude des composantes d'une photographie : les objets, leurs formes, leurs matières, leurs éclairages, leurs rapports formels plutôt que leur apparence. Photographe de plateau au début des années 1940, il réalise aussi des films documentaires. En 1946, il retourne aux États-Unis où il partagera son temps entre le travail pour *Harper's Bazaar* et l'enseignement.

---

Si ses premières photographies semblent ne pas avoir été conservées, on suppose qu'il avait déjà atteint ce classicisme dont il ne voudra jamais se défaire, conscient d'un siècle d'histoire de la photographie et de la nécessité d'en maîtriser à la perfection le bagage technique.

---

Pareille exigence le verra, créateur autant que théoricien, mener de front travaux alimentaires et créations originales, croiser les uns et les autres, s'appuyant sur les photographies de mode ou de reportage pour mener en laboratoire ses recherches sur la solarisation, l'inversion ou la surimpression qui ont fait sa gloire.

---

Pour Xavier Canonne, *s'il tient des surréalistes le sens du merveilleux et le goût de la trouvaille poétique, ses influences sont plus larges, qu'il mêle de l'héritage du Bauhaus, et plus particulièrement des recherches constructives de Moholy-Nagy et de son Malerei, Fotografie, Film, empreintes de la règle du nombre d'or*

---

---

**Il fut à une époque où la photographie avait du mal à se détacher de sa fonction primitive de reproduction du réel, l'un des premiers à l'affirmer comme moyen de réaliser des images en jouant à la fois sur les découpages abstraits du réel et sur les manipulations chimiques en laboratoire.**

**Christian Caujolle**



---

## Regards noirs (et blancs) Maurice Tabard (1897-1984)

---

Christian Caujolle

Maurice Tabard, photographe phare des années 1920 et 1930 en France, est mort à Nice le 21 février 1984. Né à Lyon le 12 juillet 1897 dans une famille de soyeux, Maurice Tabard fut initié très jeune à l'art. À partir de 1903 et durant une dizaine d'années, il apprend le violon et, jusqu'à sa majorité, dans le cadre de la fabrique paternelle, il perfectionne ses talents de dessinateur et réalise de nombreux modèles de décors pour tissus. Pendant la Première Guerre mondiale, le jeune homme prend en charge l'entreprise familiale puis part pour les États-Unis où il travaille comme livreur pendant deux ans. C'est alors qu'il apprend la photographie, en 1918, au New York Institute of Photography, dans le cours d'Emil Brunel. Il est ensuite assistant au Bachrach Studio à New York puis travaille à Baltimore, Cincinnati et Washington. En 1927, il suit les cours de portrait du peintre Carlos Baca-Flor à New York et continue dans cette voie l'année suivante à Paris. Photographe indépendant, il travaille pour les magazines *Jardin des Modes*, *Vu*, *Bifur*, *Art et décoration*, *Arts et métiers graphiques* jusqu'en 1938. Ses portraits, ses images publicitaires et ses travaux de mode sont vite remarqués et, dès 1930, il organise le studio publicitaire de Deberny et Peignot. L'année suivante, il commence à travailler pour le cinéma et s'occupe du laboratoire de Pathé-Films avant de devenir photographe de plateau et reporter pour la Gaumont jusqu'en 1936. C'est alors qu'il réalise plusieurs films militants dans l'enthousiasme du Front populaire. Pendant l'Occupation, Tabard, installé en zone libre, travaille comme photographe indépendant. En 1946-1948, il rejoint l'équipe de *Harper's Bazaar* à la demande de l'éditeur Carmel Snow et voyage pour le magazine, en Angleterre et en Écosse notamment. C'est ensuite Alexey Brodovitch, le plus inventif des directeurs artistiques de presse qui lui commande des images pour le même magazine dont il a transformé la mise en pages. Parallèlement, Tabard travaille pour le Paul Linwood Gittings Studio à New York, avant de regagner Paris en 1950. Toujours indépendant, il réalise alors portraits et images de mode pour *Femina*, *Elle*, *Silhouette*, *Marie-Claire*, *l'Album du Figaro*, *Paris-Match*, entre autres. À partir de 1965, il abandonne la photographie et se consacre, pour son propre plaisir, à des travaux de laboratoire et à de nouvelles expérimentations qui incluent la couleur. Il quitte Paris pour le Midi de la France en 1980. Ce n'est qu'en 1978, puis en 1983, que le Salon international de la photographie expose ses œuvres, mais dans des accrochages à chaque fois fort limités. Quelques mois avant sa mort, en décembre 1983, il reçoit le grand prix national de la photographie qui, outre une reconnaissance officielle, marquait vraisemblablement le début de la mise en valeur de la photographie française des années 1920 et 1930, moins connue que ses homologues allemande ou italienne qui s'étaient constituées en écoles.

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## Regards noirs (et blancs) Maurice Tabard (1897-1984)

---

Christian Caujolle

Victime de ses allées et venues entre la France et les États-Unis, appartenant à une génération qui fourmille de photographes de talent mais qui ne s'est jamais constituée en mouvement organisé, longtemps dédaigné parce que pratiquant cette *photographie appliquée* de mode et de publicité que l'on a opposée si longtemps à celle, considérée comme plus noble, des reporters ou des artistes, Tabard reste un méconnu. Pourtant, son sens de l'expérimentation, son amour des jeux d'images, sa maîtrise parfaite de techniques aussi savantes que les solarisations, les doubles expositions, ses jeux sur le négatif et le positif joints à une rigueur formelle sans cesse tentée par le surréalisme en font l'un des meilleurs représentants français de cette période de l'entre-deux-guerres qui refusait, tout en s'en inspirant, les formalismes des écoles voisines. Il fut aussi, à une époque où la photographie avait du mal à se détacher de sa fonction primitive de *reproduction* du réel, l'un des premiers à l'affirmer comme moyen de réaliser des images en jouant à la fois sur les découpages abstraits du réel et sur les manipulations chimiques en laboratoire. Pour visualiser ses *images mentales*, il mit au point, entre autres, sa technique d'*images simultanées*, en accolant plusieurs prises de vues, et réalisa un ensemble de portraits fortement charpentés, non réalistes, souvent étranges, qui voulaient restituer la multiplicité contradictoire des expressions rencontrées sur un même visage. Il n'est en cela pas différent de bon nombre d'artistes contemporains qui utilisent la photographie et qui se sont définitivement détachés des conventions figuratives du médium.

---



Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024